

Eranskina

LETTRE SUR BAYONNE ET SUR LES BASQUES

DOMINIQUE-JOSEPH GARAT

RETABLISSEMENT DU TEXTE POUR LA PRESENTE EDITION

1. Remarques générales : cette transcription de l'article paru dans le "Mercure de France" reproduit le texte quasiment à l'identique. Son déchiffrement ne présente pas de difficulté particulière ; cependant, pour en faciliter la lecture, il convient de signaler les points suivants propres à la graphie de la langue française du XVIII^e siècle :

- & : et.

--oi : ai. Ex : prenois = prenais.

--ans : ants. Ex : enfans = enfants.

L'usage des majuscules à l'intérieur de la phrase ainsi que celui de la ponctuation –bien que différents du nôtre– sont maintenus.

2. Etablissement du texte et publications antérieures. Ce texte n'avait pas été republié dans son intégralité depuis sa première parution en 1783. Il a fait l'objet de deux publications partielles :

1992 : M. Goyhenetche en publie les deux premiers tiers dans les annexes de l'article qu'il consacre à Dominique Garat, l'aîné : "Des Frères Garat à Dominique Garat", *Cuadernos de seccion –Historia/Geografia–* Eusko Ikaskuntza, 1992. Il transcrit un manuscrit qui se trouve à la Bibliothèque municipale de Bayonne (MRS 94/2-) et qui porte le titre suivant : *Discours de Dominique Garat à L'Académie de Bordeaux*. Or, ce manuscrit daté de 1784 (Bordeaux -1784) et signé "Garat membre du Parlement" ne correspond qu'à une version partielle de l'article de Dominique-Joseph Garat (*Lettre sur Bayonne et sur les Basques*) paru dans le *Mercure de France* le samedi 8 février 1783. Les éléments de paratexte (date, lieu, nom et titre de l'auteur) qui figurent sur le document pourraient laisser croire qu'il s'agit du manuscrit utilisé par Dominique Garat lui-même. Cependant, si –comme cela a été supposé– la lettre parue dans le *Mercure* (en 1783) n'est que le compte rendu de la séance de l'Académie et la reprise du discours de Dominique Garat par son frère cadet ... la datation devient aberrante. D'autres éléments –notamment l'affirmation selon laquelle le rédacteur... n'a pas assisté personnellement à la séance !– compromettent l'attribution du texte original à l'aîné des Garat. Plus sûrement, il s'agit d'une copie de l'article qui a été tronqué par le transcripteur et attribué –par erreur ?– au plus âgé des deux célèbres frères. Le copiste a recopié la lettre mot pour mot (avec quelques menues fautes de transcription) jusqu'à la fin du passage consacré aux Basques (... *ce qu'il en restera ne servira plus qu'à faire voir quelle race d'hommes on a perdue.*). Le texte du manuscrit s'achève juste avant l'évocation des deux derniers discours qui ont clôturé la séance de l'Académie, l'un consacré à Quintilien, l'autre à Aliénor d'Aquitaine.

- 1992-1993 : Michel Duhart cite de longs extraits du texte du *Mercure de France* dans la biographie fournie et très documentée qu'il consacre à Dominique-Joseph Garat et qu'il fait paraître en deux parties dans le *Bulletin des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne*.